

Le corps malade  
Enjeux d'un ressort parodique des salons caricaturaux

Juliette Bertron, Université Paris-Est, LISAA (EA 4120), UPEM, F-77454,  
Marne-la-Vallée, France



**Jeunes femmes grecques suivant probablement un traitement pour la déviation de la taille.**

Cham, « Revue comique du salon de 1851 », Paris, au bureau du *Charivari*. « Jeune femmes grecques suivant probablement un traitement pour la déviation de la taille. »



Jean-Léon Gérôme, *L'Intérieur Grec, Le gynécée* 1850, huile sur toile, 66,95 x 99,1 cm, New York, collection particulière.

HENNER.

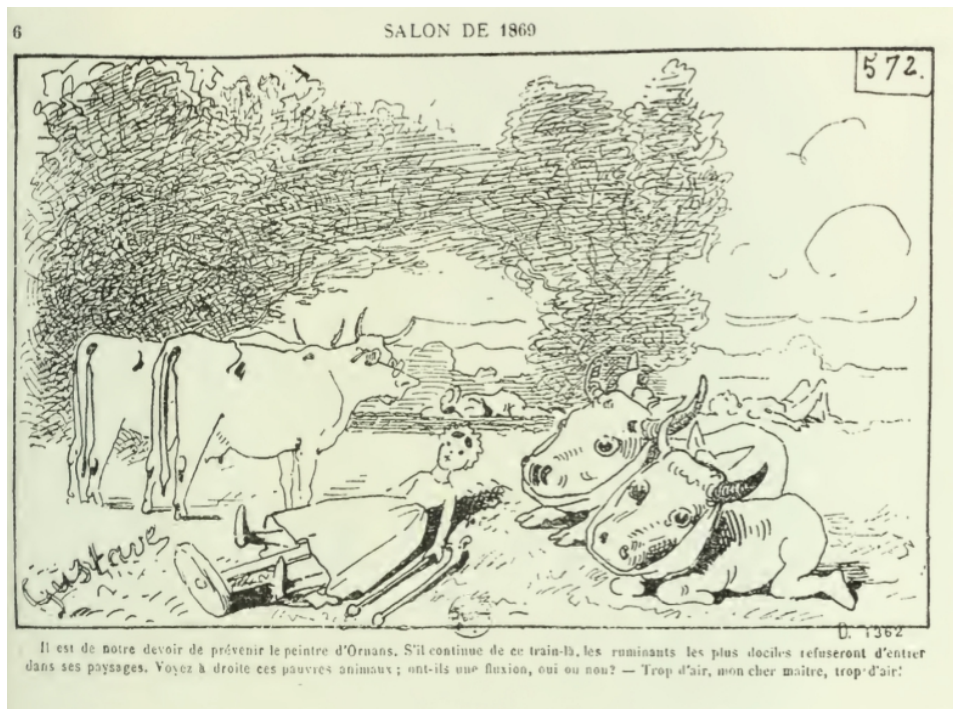


— *Le bon Samaritain* Maubant, de la Comédie française, porte secours à Saint-Germain, du Vaudeville, affligé d'une ankylose des membres inférieurs.

Stop, « Le salon de 1874 par Stop », *Journal amusant*, 4 juillet 1874 « Le bon samaritain Maubant, de la Comédie française, porte secours à Saint-Germain, du Vaudeville, affligé d'une ankylose des membres inférieurs. ».



Jean-Jacques Henner, *Le Bon Samaritain* .  
Salon de 1874, n° 210, Huile sur toile,  
Montpellier, musée Fabre.



André Gill, « Le salon de 1869 », *La parodie*, n°1, 4 juin 1869. « Il est de notre devoir de prévenir le peintre d'Ornans. S'il continue de ce train-là, les ruminants les plus dociles refuseront d'entrer dans ses paysages. Voyez à droite ces pauvres animaux ; ont-ils une fluxion, oui ou non ? – Trop d'air mon cher maître, trop d'air ! »



Gustave Courbet, *La sieste pendant la saison des foins (montagnes du Doubs)*, 1868, n° 572 du livret, huile sur toile, 212 x 273 cm, Paris, Petit Palais.



Probablement Raymond Pelez, (Lehmann), *Un pédicure*, 3<sup>e</sup> planche de la série « Salon caricatural de 1843 », *Le Charivari*, 12 avril 1843. « Un pédicure. Et Jérémias le danseur gisait alors sur son grabat ; et il appela Baruc le pédicure, et Baruc extirpa tous les corps que le Seigneur avait donnés à Jérémias et que Jérémias lui montrait. »



Henri Lehmann, *Jérémie dictant ses prophéties*, 1842, Angers, musée des Beaux-Arts, n° 3548 du livret. « Et Jérémie le prophète gisait alors enchaîné dans la cour de la prison... Jérémie appela Baruch, qui écrit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Jérémie, selon que Jérémie les lui dictait de sa bouche... Et l'Eternel lui dit : Le mal fondra du côté de l'aiglon sur tous ceux qui habitent ce pays-là... Jérusalem, jusques à quand pensées d'injustice demeureront-elles en toi. / (Jérémie) »



**Le pédicure, par Lehmann.**

Un vieux monsieur se livre à beaucoup de jérémiades et à son pédicure parce qu'il souffre vivement de ses cors. Sa femme inquiète recommande au pédicure de ne pas le couper.

Bertall, « Le Salon dépeint et dessiné par Bertall », *Journal amusant*, 18 août 1855. « Le pédicure, par Lehmann. Un vieux monsieur se livre à beaucoup de jérémiades et à son pédicure parce qu'il souffre vivement de ses cors. Sa femme inquiète recommande au pédicure de ne pas le couper. »



Henri Lehmann, *Jérémie dictant ses prophéties*, 1842, Angers, musée des Beaux-Arts (n° 3548 au livret).



Nadar, *Album du Salon, Nadar jury 1852*, Paris, aux bureaux de l'Éclair. « Un monsieur qui a l'air d'avoir mal au ventre. »



D'après Ernest Auguste Gendron, *Tibère à l'île de Caprée*, 1852, huile sur toile, 97,5 x 130 cm, Marseille, musée des Beaux-Arts, n° 529.



ROLL. — Colique.

31616

Stop, « Le salon de 1873 par Stop », *Le Journal amusant*, 5 juillet 1873, d'après Alfred-Philippe Roll, *Bacchante*, n°1284.





En proie à une abominable colique et cherchant un endroit écarté, César trouve que son armée est passablement indis-  
crète de le suivre ainsi.

Cham au Salon de 1863, Paris, Maison Martinet.  
D'après Gustave-Rodolphe Boulanger, n° 231, *Jules César marchant en tête de la Xe légion (campagne des Gaules)*. « En proie à une abominable colique et cherchant un endroit écarté, César trouve que son armée est passablement indis-  
crète de le suivre ainsi. »



La colique faisant momentanément tomber la colère de Roland le furieux.

Cham, *Salon de 1857 illustré par Cham*, Paris, Librairie nouvelle, bureau du Charivari, d'après Armand Cambon, *Angélique retrouve Sacripant désolé de sa perte (Roland le Furieux)*, n° 428.  
« La colique faisant momentanément tomber la colère de Roland le furieux ».



« -Viens donc..., mon ami, je ne trouve pas ce tableau joli  
- Si fait, en ma qualité de pharmacien, il m'intéresse beaucoup... ce tableau représente sans doute l'essai d'une nouvelle médecine... voyons ce que dit mon livret ? ... »

Honoré Daumier, « Exposition de 1859 », *Le Charivari*, 21 juin 1859. Identifié comme étant sans doute une caricature de *L'Amour piqué* de Jules-Eugène Lenepveu (n° 1940 du livret) dans *Les gens de médecine dans l'oeuvre de Daumier*, catalogue raisonné de Jean Adhémar, Paris, Ed. Michèle Trinckvel, 1993.



28990

**MAL DE DENTS, MAL D'AMOUR,**  
par M. LEHARIVEL DUROCHER.

L'Amour se sert d'un élixir nouvellement découvert.  
On assure que M. Leharivel doit être décoré pour cet  
élixir. Nous verrons bien.

Bertall, « Promenade au Salon de 1870 »,  
*Journal amusant*, 18 juin 1870. « Mal de  
dents, mal d'amour. L'amour se sert d'un  
élixir nouvellement découvert. On assure  
que M. Leharivel doit être décoré pour cet  
élixir. Nous verrons bien. »  
Sur le socle : « N'arrachez pas, guérissez. »



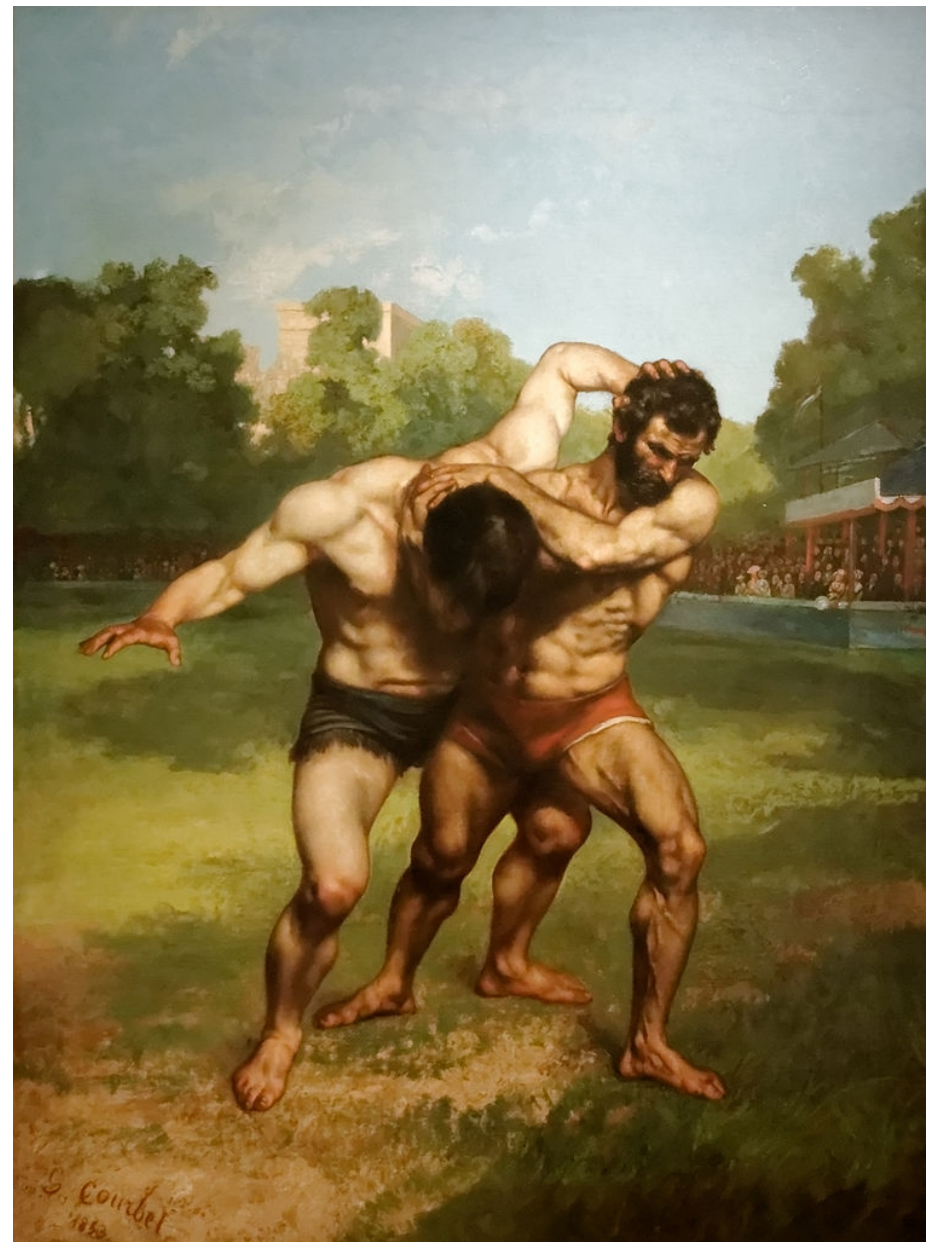
Victor Leharivel-Durocher, *Jeune fille et  
l'amour*, groupe, marbre, musée des  
beaux arts de Rouen, n° 4663 du livret.



Nadar, Croquis de 1853. D'après les Lutteurs de Courbet.

« -Des lutteurs avec des varices comme ça ! Molière a bien raison : la peste soit de la *varice* et des MM. Courbet ! »

Dans son *Nadar jury, Salon de 1853*, Nadar parle au sujet de la toile *Les lutteurs* de Courbet d'un « dessin douteux » et d'une « couleur fausse », en « pain d'épice variqueux ».



Courbet, *Les Lutteurs*, 1853, huile sur toile, 252 x 199 cm, Budapest, musée des beaux-arts.

Théophile Thoré évoque dans sa « Promenade au salon 1844 et aux galeries des beaux-arts » la « la peinture malade de M. Lehmann »

Champfleury, dans son « Salon de 1846 », parle au sujet d'Ary Scheffer, de retour au Salon après plusieurs années d'absence, d'une « peinture pâle et malade »

*Oeuvres posthumes de Champfleury : salons 1846-1851, Paris, A. Lemerre, 1894, p. 7.*

Castagnary, dans son « Salon de 1861 » parle à nouveau de « peinture malade », au sujet de Paul Baudry.

Castagnary, *Le Monde illustré*, 18 mai 1861.

Ch. de Senneville, dans « Le Salon de 1877, grande exposition de peinture au palais de l'industrie » d'une « Peinture malade, anémique que celle de M. Hector Le Roux »

Charles de Senneville, « Le Salon de 1877, grande exposition de peinture au palais de l'industrie », *La Comédie* n° 23, Paris, G. Kugelmann p. 6.

Junius, au sujet d'un portrait de Léon Bonnat : « Peinture malade, sans corps, couleur terne, malpropre ».

Junius, « Au cercle de l'union artistique », *Gil Blas*, lundi 13 février 1893.

Victor Fournel, au sujet de Besnard, parle d'une « peinture malade », qui « ne peut plaire qu'à des yeux ou des esprits malades »

Victor Fournel, « Les œuvres et les hommes. Courrier du théâtre, de la littérature et des arts », *Le Correspondant : revue mensuelle : religion, philosophie, politique...*, Paris, V.-A. Wailly, 1886, p. 913.



Desault raccommodant une jambe cassée par une  
incorection de dessin.

Nota. — Le peintre n'ayant pas eu le temps de terminer son tableau a rempli les trois quarts de sa toile avec le cadre.

Cham, *Salon de 1857 illustré par Cham*, Paris, Librairie nouvelle, bureau du Charivari, d'après *Desault, chirurgien célèbre de la fin du XVIIIe siècle* par Louis Matout, n° 1867 ( tableau commandé pour l'amphithéâtre de l'école de médecine, aujourd'hui disparu suite à un incendie en 1889).

« Dessault raccommodant une jambe cassée par une incorrection de dessin. Nota – Le peintre n'ayant pas eu le temps de terminer son tableau a rempli les trois quarts de sa toile avec le cadre. »

« [la caricature] corrige en riant »

Larousse, Pierre, *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle : français, historique, géographique, mythologique, bibliographique...*, 1866-1877.

L'Abbé Sallier, « Discours sur l'origine et sur le caractère de la parodie », *Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles- lettres*, 1733, p. 407-408.

B. NART



*La Dame en jaune.*

B. Nart, *La Dame en jaune*,  
catalogue illustré de l'exposition  
des Arts Incohérents de 1886, p.  
89.



Albert Besnard, *Madame Roger Jourdain*, 1886,  
huile sur toile, 199 x 150,5 cm, Paris, Musée  
d'Orsay.